



HAL
open science

Les productions céramiques du Néolithique ancien du Taï (Remoulins, Gard). Approche spatiale, caractérisation typo-technologique et attribution culturelle

Joséphine Caro, Claire Manen

► To cite this version:

Joséphine Caro, Claire Manen. Les productions céramiques du Néolithique ancien du Taï (Remoulins, Gard). Approche spatiale, caractérisation typo-technologique et attribution culturelle. Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France. Acquis 1992-2012. Actualités de la recherche, actes des 10ème Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Oct 2012, Porticcio, France. pp.511-521. hal-01982069

HAL Id: hal-01982069

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-01982069>

Submitted on 15 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Actes des 10^e Rencontres méridionales de Préhistoire récente
Porticcio (20) - 18 au 20 octobre 2012

Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France Actualité de la recherche

Sous la direction de :
Ingrid Sénépart,
Franck Leandri,
Jessie Cauliez,
Thomas Perrin
et Éric Thirault

Archives d'Écologie Préhistorique
Toulouse 2014

Référencement conseillé de l'ouvrage :

SÉNÉPART (I.), LEANDRI (F.), CAULIEZ (J.), PERRIN (T.), THIRAUT (É.) dir., 2014.

Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France. Acquis 1992-2012.

Actualité de la recherche. Actes des 10^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Porticcio, 18 au 20 octobre 2012.

Éd. Archives d'Écologie Préhistorique, Toulouse, 644 p.

ISBN : 978-2-35842-012-9

Maquette et mise en page : Les Éditions du Grand Chien (www.grand-chien.fr).

Illustration de couverture : Côtes de Corse, région du Liamone (cliché C. Breton).

*Actes des 10^e rencontres méridionales de Préhistoire récente
Porticcio (20) - 18 au 20 octobre 2012*

Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France

**Acquis 1992-2012
Actualité de la recherche**

Sous la direction de :

Ingrid Sénépart, Franck Leandri, Jessie Cauliez, Thomas Perrin et Éric Thirault

Ouvrage publié avec le concours :

du Ministère de la Culture et de la Communication
des Archives d'Écologie Préhistorique

*Archives d'Écologie Préhistorique
Toulouse 2014*

Remerciements

L'organisation des Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente et l'édition des actes de cette manifestation ont bénéficié du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (direction régionale des affaires culturelles - service régional de l'archéologie de Corse), de la Collectivité territoriale de Corse, du Conseil général de Corse du Sud, de la Corsica Ferries, de la société *A Citadella*, du Groupement régional des sociétés archéologiques de la Corse, de la revue *Stantari*, et de l'association Archives d'Écologie Préhistorique.

Il nous est particulièrement agréable d'adresser nos remerciements à toutes celles et ceux qui ont œuvré dans le cadre du comité local d'organisation pour que ces journées puissent avoir lieu et que cet ouvrage paraisse :

Noisette Bec-Drelon (UMR 7269), Céline Bressy-Leandri (DRAC-SRA de Corse), Joseph Cesari (Conservateur du Patrimoine honoraire), Christophe Gilabert, (DRAC-Languedoc-Roussillon), Franck Leandri (DRAC-SRA de Corse), Vincent Maliet (CTC), Marie-Laure Marchetti (CTC), Dominique Martinetti (société *A Citadella*), Paul Nebbia (Conservateur au musée de Sartène) Kewin Pêche-Quilichini (UMR 7269), Ingrid Senepart (Ville de Marseille), Lila Touil (DRAC-SRA de Corse).

Nous adressons également nos remerciements à tous les participants à ces journées, orateurs et auditeurs, aux présidents de séances qui ont animé les débats ainsi qu'aux rédacteurs des articles et aux relecteurs. À Cécile Breton (*éditions du Grand chien*) qui a assuré la mise en page des actes, à Magen O'Farrell (ArchéoCom) pour la traduction et la relecture des résumés en anglais.

Ainsi qu'aux membres du comité de lecture :

Maxence Bailly (Université Aix-Marseille Université et CNRS-UMR 7275-LAMPEA), Yves Billaud (DRASSM et CNRS-UMR 5204-EDYTEM), Sandrine Bonnardin (Université de Nice-Sophia-Antipolis et CNRS-UMR7264-CEPAM), Jessie Cauliez (CNRS-UMR5608-TRACES), Joseph Cesari (DRAC-SRA Corse), Franck Leandri (DRAC-SRA Corse et CNRS-UMR 7275-LAMPEA), Claire Manen (CNRS-UMR5608-TRACES), Xavier Margarit (DRAC-SRA-PACA et CNRS-UMR7275-LAMPEA), Clément Moreau (Archeodunum), Thomas Perrin (CNRS-UMR5608-TRACES), Ingrid Sénépart (Ville de Marseille et CNRS-UMR7264-CEPAM), Éric Thirault (Paléotime et CNRS-UMR 5608-TRACES).

Les productions céramiques du Néolithique ancien du Taï (Remoulins, Gard). Approche spatiale, caractérisation typo-technologique et attribution culturelle

Joséphine CARO, Claire MANEN

Avec la collaboration de Laurent BRUXELLES, Fabien CONVERTINI,
Thomas PERRIN, Dominique SORDOILLET

Résumé :

Fouillé entre 2001 et 2011, le site du Taï est situé sur la commune de Remoulins dans le département du Gard. Sa séquence stratigraphique couvre la totalité du Néolithique avec des occupations qui se situent dans la grotte, sous le porche d'entrée de celle-ci, mais également à l'extérieur, dans le vallon. Parmi les différentes occupations, celle concernant le Néolithique ancien, datée de 5300 à 5200 BC cal, est particulièrement bien documentée. Les dix ans de fouilles menées au Taï ont été l'occasion de coordonner une étude globale faisant intervenir plusieurs disciplines. Ainsi, le site bénéficie d'une chronologie fiable et renouvelle la documentation du Néolithique ancien disponible pour la région du Languedoc oriental. Le corpus céramique offre notamment la possibilité de documenter le faciès de l'Épicardial ancien à partir d'un site d'habitat régulièrement occupé, durant des périodes qui semblent relativement longues. La céramique du Taï a pour atout d'être très bien conservée, ce qui permet une facilité de lecture des surfaces et des tranches des tessons. Ainsi, malgré la forte fragmentation de la série, il a été possible de procéder à la reconstitution des méthodes mises en œuvre dans la production céramique à différents stades de la chaîne opératoire. Les résultats obtenus permettent d'alimenter le corpus de données disponibles pour la période, ainsi que les possibilités de comparaisons entre les sites régionaux dans la zone charnière de la basse vallée du Rhône, faisant l'interface entre Languedoc et Provence où semblent se développer à la même époque deux productions céramiques distinctes. Cet article a donc pour objectif de présenter les premiers résultats de l'étude céramique et de les replacer dans une problématique plus large en proposant des éléments de réflexion sur le statut du site et la variabilité des assemblages de la fin du sixième millénaire et du début du cinquième millénaire avant notre ère.

Mots-clés :

Mots-clés : Néolithique, Néolithique ancien, Gard, habitat, production céramique, Épicardial

Abstract :

Excavated between 2001 and 2011, the site of Tai is located in the municipality of Remoulins, in the Gard department. The site's stratigraphic sequence covers the whole Neolithic period, with occupations in the cave, beneath the cave's entrance porch and also externally in the valley. Among the different occupations, that concerning the Early Neolithic, dated to 5300 to 5200 cal BC, is particularly well documented. The ten years of excavations carried out at Tai have been an opportunity to coordinate an overall study involving several disciplines. In this way, the site has benefited from a reliable chronology, providing a re-examination of the archaeological record available for the Early Neolithic of the eastern Languedoc region. The pottery corpus in particular offers the opportunity to document the facies of the Early Epicardial on the basis of a habitation site regularly occupied over relatively long periods. The pottery from Tai has the advantage of being very well preserved, which facilitates interpretation of the surfaces and edges of the sherds. In this way, despite the significant fragmentation of the series, it has been possible to reconstruct the methods employed in pottery production at different stages of the chaîne opératoire. The results obtained have supplemented the data already available for the period, together with the possibilities for comparisons between regional sites in the transitional area of the lower Rhône valley, which acted as an interface between the Languedoc and Provence, where two separate pottery traditions seem to have developed during the same period. This article therefore intends to present the first results of the pottery study and to position them in a wider context, proposing hypotheses for the status of the site and the variability of the assemblages in the late 6th and early 5th millennia BC.

Keywords :

Neolithic, Early Neolithic, Gard, habitation, pottery production, Epicardial

Le site du Taï est localisé sur la commune de Remoulins, dans le Gard, à la limite est des garrigues de Nîmes (fig. 1). Il se situe dans l'un des vallons qui entaille le plateau calcaire dominant le Gardon et s'ouvrant sur la plaine de Remoulins. Il se trouve ainsi à la jonction de différents écosystèmes favorables à l'implantation de sociétés néolithiques (plateaux, versants escarpés, plaine, etc.). La confrontation des observations géomorphologiques, sédimentologiques, archéologiques et micromorphologiques ont permis de reconstituer l'histoire du site, sa topographie générale et l'espace offert aux préhistoriques, ainsi que les dynamiques sédimentaires.

L'ancien réseau phréatique du Taï a progressivement été démantelé à partir du Pléistocène pour être finalement recoupé par le vallon durant cette même période. Ainsi, le site du Taï était, au Néolithique, constitué de deux

ouvertures karstiques se faisant face (grotte est-grotte ouest) et d'un espace de plein air plus ou moins circonscrit par la limite des lignes de falaise (fig. 2 et 3).

Au fur et à mesure de l'encaissement du talweg, le remplissage des cavités a progressivement été évacué et les secteurs d'entrée partiellement décolmatés pouvant ainsi accueillir des occupations humaines.

Le potentiel archéologique du gisement fut plus particulièrement signalé lors du Congrès préhistorique de France de 1911, puis par A. Coste. Sur l'impulsion de ce dernier, X. Guthertz et A. Colomer pratiquèrent, pendant l'été 1970, un sondage d'évaluation dans la grotte. Il permit de mettre en évidence l'importante puissance sédimentaire de la grotte (plus de 3 mètres d'épaisseur) et de reconnaître la succession de deux grands horizons néolithiques : Néolithique ancien et Néolithique final/Chalcolithique (Coste et Guthertz, 1970). Ultérieurement, J. Vaquer, en révisant le mobilier céramique issu du sondage et des fouilles anciennes, identifie quelques éléments typiques du Chasséen (Vaquer, 1975).

Puis une fouille programmée y a été entreprise en 2001 (Manen *et al.*, 2004). À cette époque, comme précédemment, seule la partie est de la galerie était connue pour avoir accueilli des occupations néolithiques. La réalisation d'une tranchée (fig. 2) perpendiculairement à l'axe du vallon nous a récemment permis de retrouver la partie ouest de la galerie, encore entièrement colmatée, et d'identifier la présence de niveaux archéologiques contemporains à ceux fouillés dans la galerie est. La séquence archéologique débute au Néolithique ancien, plus précisément à la fin du VI^e millénaire. Les caractères de cet horizon seront détaillés dans la partie suivante de l'article. La deuxième grande phase de fréquentation du site débute à la charnière des V^e et IV^e millénaires avec une séquence chasséenne qui peut faire l'objet d'une sériation. Cependant, d'un point de vue planimétrique, les horizons attribuables à cette période n'ont été véritablement reconnus en place que dans la zone du porche et donc sur une petite surface (une vingtaine de m²). En effet, cet horizon est peu présent dans la grotte et il a été localement très perturbé par les aménagements du Néolithique final. Dans la zone fouillée, cet horizon est marqué par de combustion : il s'agit d'un niveau limono-argileux brun sombre comprenant de très nombreux charbons épars parfois centimétriques et plusieurs structures de rejets de combustion ou de combustion proprement dite. Nous disposons donc de très peu de données pour qualifier le statut et le rythme des occupations. Du point de vue des industries lithiques et des productions céramiques, il est possible de rattacher cette séquence à plusieurs stades du cycle chasséen, des étapes formatives jusqu'aux étapes récentes. Les analyses sont en cours. La

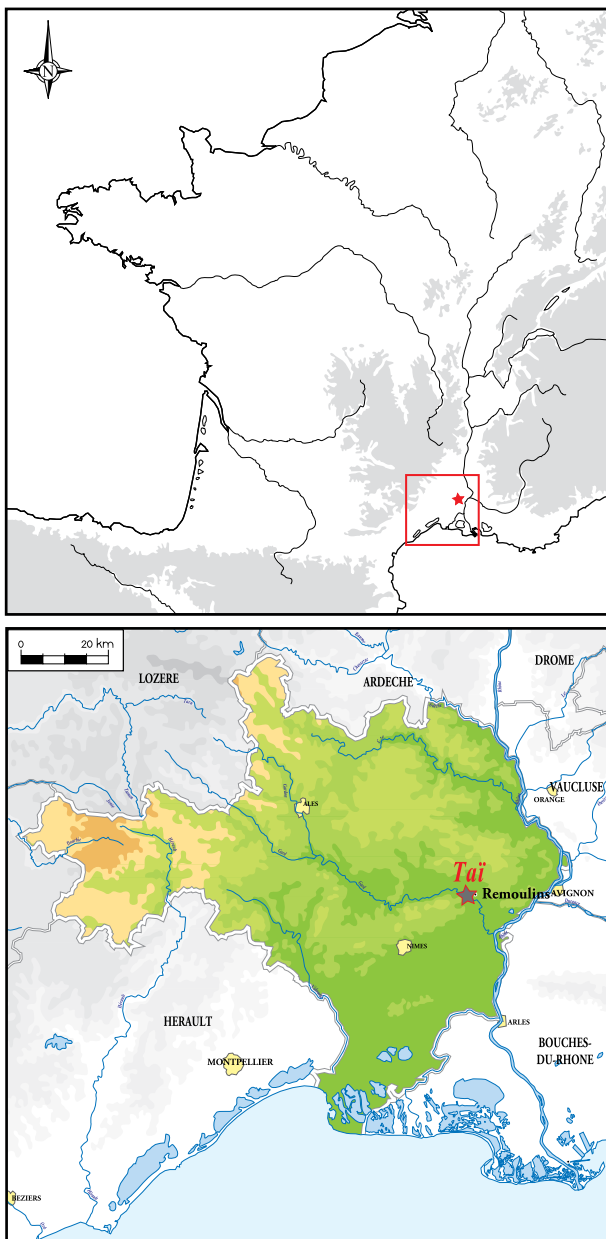


Figure 1 - Carte de localisation du site du Taï, Remoulins, Gard. Modifié d'après Géoatlas.

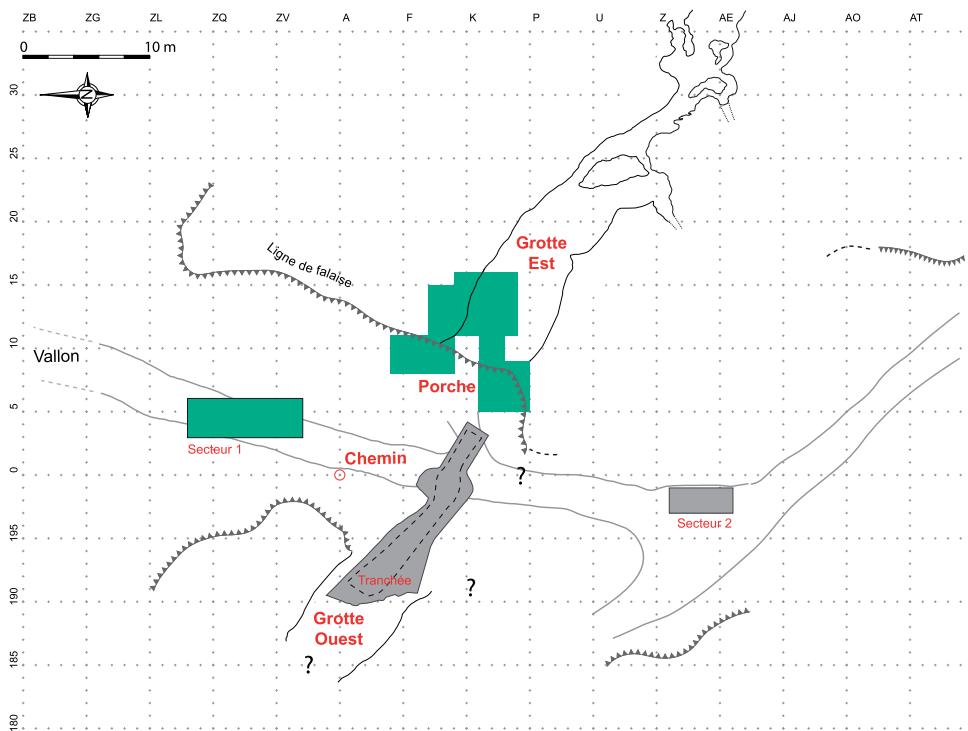


Figure 2 - Photographie et plan de masse du site délimitant les principaux espaces karstiques et de plein air concernés par les occupations néolithiques. En vert les zones de fouille ; en gris les zones testées mécaniquement. DAO C. Manen.

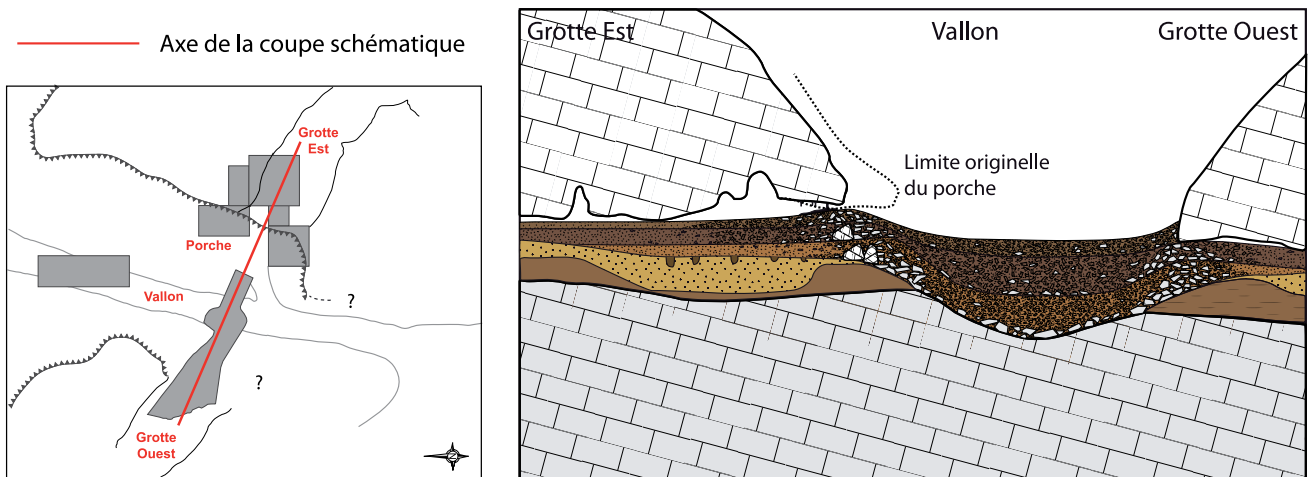


Figure 3 - Schématisation (l'échelle n'est pas respectée) des dynamiques géomorphologiques et sédimentaires du site du Taï. DAO C. Manen et L. Bruxelles.

troisième période, beaucoup mieux représentée, est celle du Néolithique final ferrières calée par dix datations entre 3350 et 3200 avant notre ère. Nous avons pu observer cet horizon en position primaire à la fois à l'extérieur, en plein air, dans le vallon mais également dans la grotte ; cette intéressante complémentarité grotte-plein air ayant pu fonctionner également pour les périodes antérieures dont nous venons de parler. À l'extérieur, dans le cas du Néolithique ferrières, les restes d'unités domestiques sont matérialisées par des aménagements de type sole foyère, fosse dépotoir, radier, niveau de sol... Dans et devant la grotte, les horizons sédimentaires contemporains sont marqués par des rejets épars et l'aménagement de quelques structures (fosse, combustion) à vocation encore indéterminée. Enfin, l'utilisation de la grotte durant le Chalcolithique/Bronze ancien, probable lieu d'une sépulture collective, ne peut être réellement documentée en raison de sa destruction quasiment totale par les « fouilles » de la fin du XIX^e siècle.

D'une manière générale, on peut retenir que la dynamique sédimentaire du site (fig. 3) est marquée par une alternance d'apports détritiques et anthropiques, assortie de phases d'érosion. Dans la grotte, les dépôts les plus anciens sont caractérisés par des apports anthropiques particulièrement bien préservés du détritisme extérieur grâce à la protection du porche situé à plusieurs mètres en avant par rapport à l'actuel. Au cours du temps, le porche s'est érodé et l'apport détritique à l'intérieur de la cavité est devenu de plus en plus important. À partir du Néolithique moyen, l'empreinte de l'homme au sein de la cavité devient moins prégnante. Les occupations extérieures, non protégées par le karst, ont subi l'érosion naturelle des versants et du talweg et quelques remaniements localisés liés au fonctionnement intermittent, irrégulier et plus ou moins fort du ruisseau.

Ainsi, les occupations du Néolithique ancien et du Néolithique moyen devaient très probablement s'étendre largement dans le vallon en plein air avant d'être remaniées par l'érosion du talweg. Le matériel présent au sein de colluvions dans le secteur du chemin sous l'horizon ferrières en témoigne. Les occupations extérieures du Néolithique final ont pu être localement préservées dans le talweg probablement en raison d'une forte érosion des versants liée à l'ouverture des milieux sous la pression anthropique ; érosion favorisant le recouvrement rapide et dilaté des occupations du centre du talweg. On notera pour terminer que la préservation des dépôts archéologiques a été assurée par un remplissage simultané du vallon et de la grotte entraînant une certaine stabilité et expliquant les faibles pendages affectant les différents horizons archéologiques entre secteurs.

Ce schéma général de la reconstitution du site et de son histoire reste à affiner puisque la fouille s'est achevée en 2012. Néanmoins, nous allons développer différents résultats obtenus à partir des productions céramiques

du Néolithique ancien, période pour laquelle les analyses sont le plus avancées.

LA CÉRAMIQUE DU NÉOLITHIQUE ANCIEN

L'assemblage céramique issu des principaux secteurs du Taï représente 1842 tessons et son NMI (nombre minimum d'individus) est estimé à 272 vases par décompte des bords et des fonds. Cette céramique témoigne d'une excellente conservation, avec de bonnes potentialités de lecture des tranches ainsi que des surfaces intérieures et extérieures. En revanche, elle est fortement fragmentée puisque 74 % des tessons ont une taille comprise entre 2 et 5 cm. Cette fragmentation, caractéristique de la plupart des assemblages du Néolithique ancien du sud de la France, induit plusieurs handicaps dont l'impossibilité de restituer des formes complètes et la difficulté de lecture des modalités de façonnage. Malgré tout, la richesse de la série nous a offert la possibilité de mener divers types d'analyses.

Analyse stratigraphique

Le premier axe d'étude de cette série s'inscrit en complément des observations de terrain. Bien que l'occupation du Néolithique ancien se soit probablement développée en plein air entre les deux cavités, les unités sédimentaires fouillées à ce jour sont principalement représentées dans la grotte et dans la zone du porche (fig. 4). Là, la séquence stratigraphique présente des variations d'ordre sédimentaire et dans l'organisation des dépôts (fig. 5 et 6). On a ainsi pu observer que cette première

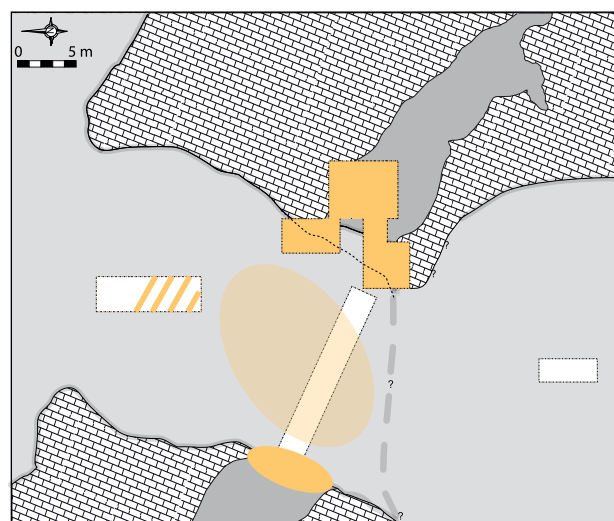


Figure 4 - Répartition planimétrique de l'horizon du Néolithique ancien du Taï (orange). En orange hachuré, présence de mobilier du Néolithique ancien mais en position remaniée. En orange clair, extension potentielle de l'horizon du Néolithique ancien. DAO C. Manen.

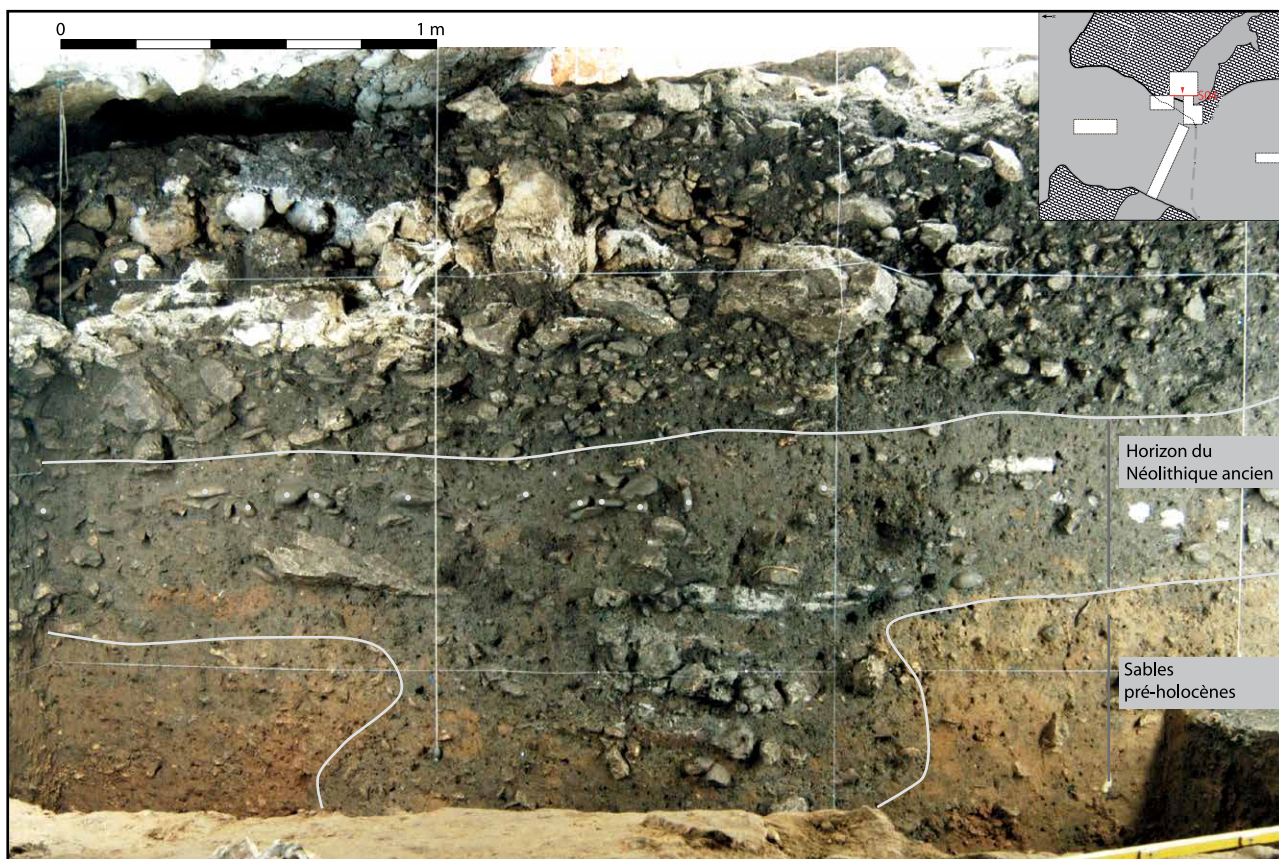


Figure 5 - Localisation et photographie d'une partie de la coupe stratigraphique S04 située à la jonction entre la grotte et le porche. On y observe que les premières implantations néolithiques se font aux dépens de sables orange stériles sous la forme d'aménagements anthropiques variés. Les points blancs soulignent un niveau de galet de quartz horizontal. Photographies et DAO C. Manen.



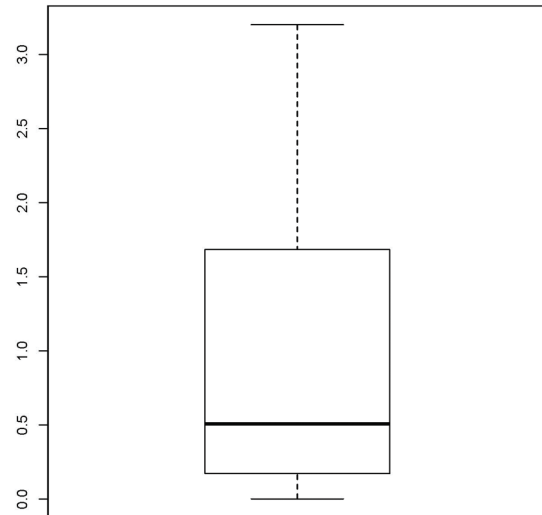
Figure 6 - Photographies illustrant quelques aménagements de l'horizon du Néolithique ancien. 1. Niveau sommital de cendres blanche du foyer FY006. 2. Détail du niveau de galets de quartz et rejet de faune. 3. Fosse-silo FS043 creusée dans les sables orange stériles. Photographies C. Manen.



Figure 7 - Box Plot des surfaces de dispersion (x, y) de chaque unité de remontage exprimées en m^2 indiquant la faible dispersion des céramiques.

occupation anthropique se matérialise principalement sous la forme de creusements divers : fosses-foyers, trous de piquet, creusements en cuvette et fosses de très grande contenance dont le profil rappelle celui des fosses-silos. Ces structures sont creusées dans les sables orange qui correspondent au substrat du site. On peut donc imaginer que la première utilisation de la grotte ait été entre autres liée au stockage. Le véritable niveau d'occupation pouvant ainsi se situer davantage vers l'extérieur de la grotte. Par la suite, l'occupation du Néolithique ancien se développe sous la forme d'un horizon de limon argileux brun-gris, riche en vestiges dont les caractères évoquent la pratique d'activités domestiques variées (taille du silex, fabrication de céramique, cuisson, consommation et rejets alimentaires...). D'autres aménagements anthropiques sont contemporains de cette seconde étape. Il s'agit notamment de foyers et l'on notera de même la présence de nombreux galets de quartz, souvent rubéfiés, agencés sur un même plan (fig. 5 et 6).

Ces divers éléments nous conduisent à aborder la question du rythme des occupations et donc du caractère continu ou discontinu de celles-ci. La superposition des structures suggère une chronologie relative et les données de la micromorphologie indiquent des éventuels épisodes d'abandons (Manen *et al.*, 2004). La question posée est donc la suivante : est-on en présence d'une ou plusieurs phases d'abandon du site dans sa totalité ou simplement du déplacement de zones d'activités, autrement dit d'une occupation d'intensité plus faible avec peu d'apports anthropiques ? C'est ce problème que nous permettent de discuter les remontages de la céramique. Ce travail de remontage a abouti à l'identification de 227 unités de collage dont l'étude de la répartition spatiale¹ livre des informations globalement similaires dans chacun des secteurs, et conduisent notamment à deux principales remarques. Tout d'abord, la stabilité des niveaux est attestée par la faible dispersion de chaque unité de remontage (fig. 7). La majorité des valeurs des surfaces de dispersion se situe en effet entre 0,1 m^2 et 1,6 m^2 . Ensuite, les liens inter-stratigraphiques démontrent la proximité chronologique du comblement des différents aménagements entre eux mais également avec l'horizon sus-jacent marqué par l'épandage de galets. La récurrence de ce phénomène laisse à penser que l'horizon du Néolithique ancien correspond à une occupation continue. Si par ailleurs des périodes d'abandon sont attestées, les périodes d'occupations sont probablement trop rapprochées pour que des ruptures puissent être perçues



par le biais des remontages. Il apparaît donc que ces changements dans la nature et la géométrie des unités sédimentaires ne correspondent pas à des périodes d'abandon mais plus probablement à des modifications dans les modalités d'occupation du site.

Description de la chaîne opératoire

Il a alors été convenu, au regard de ces résultats, d'étudier les caractéristiques typo-technologiques de l'ensemble de la série céramique. Les informations obtenues au terme de ce second axe d'étude permettent d'en reconstituer la chaîne opératoire théorique (fig. 8). Notons toutefois que les étapes encadrées en pointillés demeurent facultatives dans la construction du vase.

L'analyse de la taille et de la densité des inclusions contenues dans les tessons, croisée avec le résultat des premières analyses pétrographiques réalisées par Fabien Convertini, révèle quatre « recettes » de pâte potentielles. Dans la majorité des cas, l'argile est employée brute et le potier y ajoute une forte proportion de calcite pilée. Mais le potier peut également préférer une argile naturellement mieux pourvue en inclusions qui ne nécessite pas d'ajout de dégraissant. Dans le cas des vases à parois fines, on retrouve ces deux cas de figure mais l'argile est alors à chaque fois épurée de ses éléments les plus grossiers (fig. 9). Dans tous les cas, les pâtes font l'objet d'un pétrissage intensif qui les rend compactes et homogènes. La technique de façonnage la mieux caractérisée et qui semble la plus répandue est celle du montage du vase au colombin (fig. 9). Plusieurs types de macrotraces (fig. 10, n° 1, 2 et 3) permettent d'identifier cette pratique. L'ondulation de la surface du tesson témoigne de la superposition des colombins. Sur la tranche des tessons, les effets « double paroi » mettent en évidence l'assemblage de deux morceaux de pâte et les différentes modalités de pose des colombins peuvent être lisibles selon le type de plan de joint. Au Taï, la pose des colombins est

¹ Ces aspects seront intégralement détaillés dans la monographie en préparation.

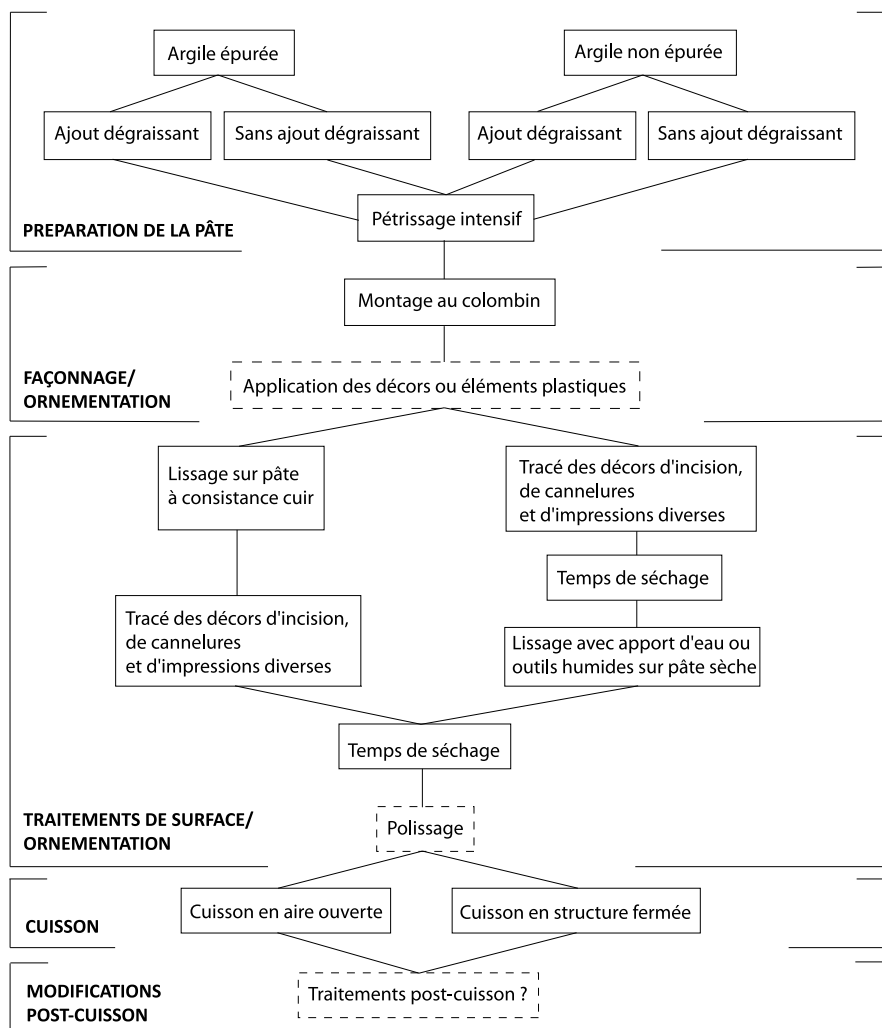


Figure 8 - Chaîne opératoire théorique décrivant les principales pratiques mises en œuvre au Taï pour la fabrication des poteries. DAO J. Caro.

Caractéristiques principales		NR	%	NR indét.
Taille des inclusions	fine	556	37 %	354
	fine à moyenne	816	55 %	
	fine à grossière	116	8 %	
Total		1488	100 %	
Densité des inclusions	importante	1437	97 %	354
	moyenne	51	3 %	
Total		1488	100 %	
Type de façonnage	colombinage	660	99 %	1167
	moulage/modelage	10	1 %	
Total		670	100 %	
Topo surface ext.	lisse	1279	89 %	407
	ondulée	69	5 %	
	bosselée	87	6 %	
Total		1435	100 %	
Type de cassure	droite	924	62 %	363
	biseau	410	28 %	
	escalier	145	10 %	
Total		1479	100 %	
Plan de joint	oblique	384	96 %	261
	plat	11	3 %	
	gouttière	4	1 %	
Total		399	100 %	

Figure 9 - Décomptes généraux des caractéristiques de la production céramique du Taï.

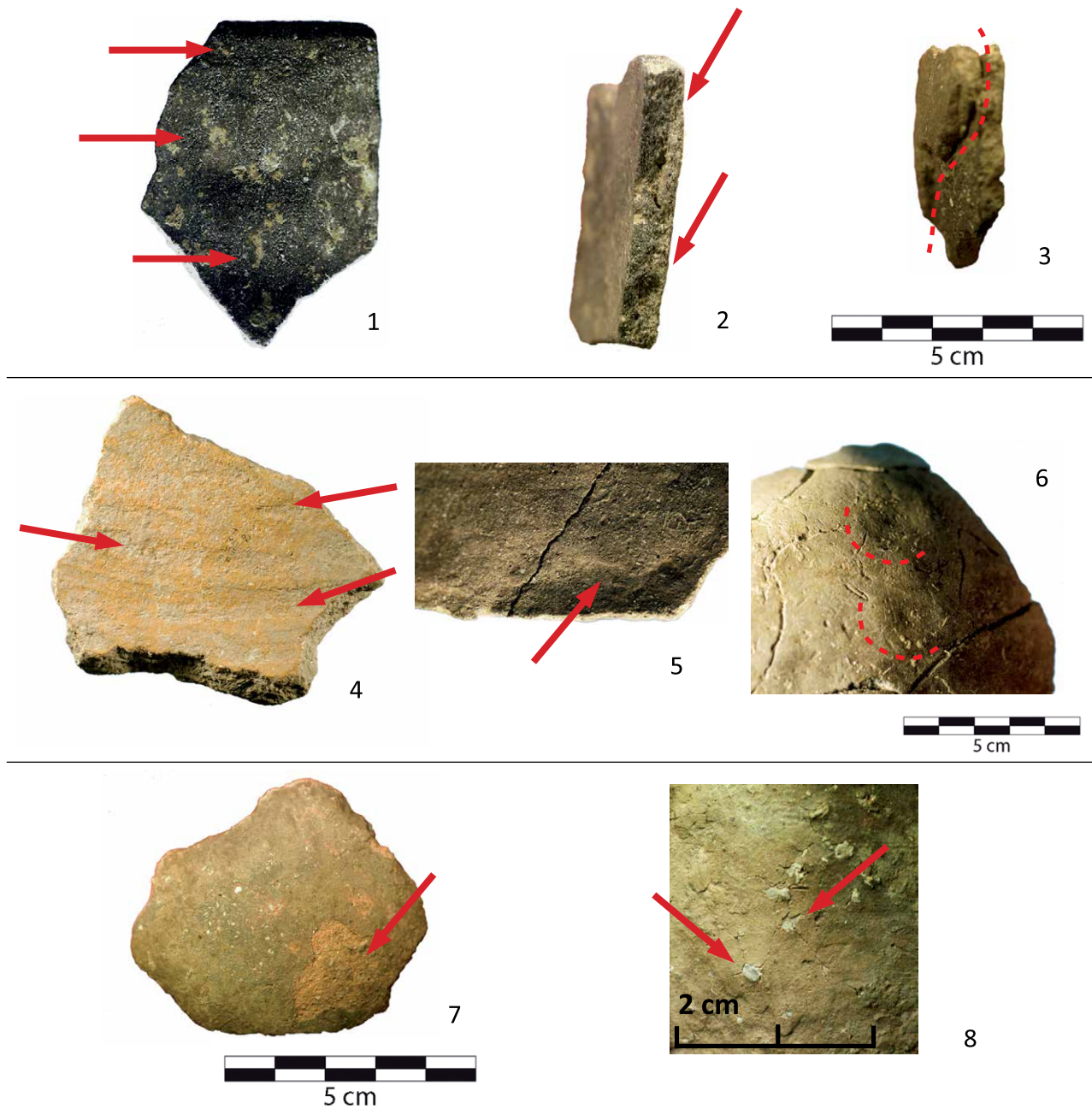


Figure 10 - Macrotraces de façonnage : n° 1 : ondulation de la surface, n° 2 : plan de joint en biseau, n° 3 : effet double paroi. Macrotraces de lissage sur pâte à consistance cuir : n° 4 : traces d'outil de lissage, n° 5 : bourrelet de pâte, n° 6 : traces de doigt. Macrotraces du ressuage de la pâte : n° 7 : Squame, n° 8 : îlots. Photographies et DAO J. Caro.

plus couramment réalisée en oblique (fig. 9). On trouve également des cassures caractéristiques de l'arrachement des colombins à leur zone de jonction, généralement fragile et souvent responsable du bris du vase. Néanmoins, la régularité des parois généralement observée, ainsi que le grand nombre de cassures droites témoigne du soin accordé à l'étape du façonnage et de la régularisation de l'ébauche (fig. 9).

Suite à cette étape, le potier peut ajouter des décors plastiques ou des préhensions. Le type de préhension le plus courant est l'anse en ruban orientée verticalement (fig. 11, n° 6 et 7), typique du registre de formes des préhensions du Néolithique ancien du sud de la France (Binder *et al.*, 2010). Celle-ci est directement appliquée sur la paroi, sans préparation notable de la surface du vase. Quant aux décors plastiques, ils consistent en l'application

de cordons ou de pastilles, fréquemment organisés en ruban horizontal placé sur le tiers supérieur des vases (fig. 11, n° 5, 7 et 8). Le décor de cordons est plus souvent attribué aux vases à parois épaisses (fig. 11, n° 7). On situe leur réalisation avant l'étape de finitions puisque l'on observe sur la surface du vase des traces d'outils de lissage qui suivent l'orientation du décor.

A ce stade, la morphologie générale du vase est mise en place. Aucune forme complète n'a pu être restituée lors du travail de remontages, néanmoins nous avons pu procéder à des reconstitutions par le biais des dessins (fig. 11). On trouve donc des vases de multiples tailles allant du petit vase de type « bol » (fig. 11, n° 3 et 4) au vase de grande contenance ayant pu servir au stockage (fig. 11, n° 7 et 8). Leur forme est généralement ouverte, hémisphérique à sub-sphérique, mais l'on trouve également quelques vases fermés à col de type « bouteille » (fig. 11, n° 1 et 2). Les catégories morpho-fonctionnelles du Taï sont donc diversifiées et correspondent aux exemples connus du Néolithique ancien méridional (*ibid.*).

Pour réaliser les traitements de surface, le potier peut procéder de deux manières. Dans un premier cas, le plus fréquent, il effectue un lissage sur la pâte à consistance cuir et cette technique peut laisser différentes traces sur la surface du vase selon l'outil employé ou encore des

stigmates plus accidentels de type bourrelets de pâtes (fig. 10, n° 4, 5 et 6). Dans un second cas, un temps de séchage serait respecté pour enfin réaliser un lissage avec apport d'eau sur la surface sèche ou en s'aidant d'un outil humide. Ce procédé est identifié par des stigmates dus au ressuage de la pâte (fig. 10, n° 7 et 8). D'une manière générale, nous avons pu observer qu'un grand soin avait été accordé à l'étape des finitions. Les surfaces sont douces, les inclusions sont compactées et il semble qu'un même investissement ait été dédié aux surfaces intérieures et extérieures.

Si le vase est décoré, les tracés (incision, cannelure ou impressions à l'aide d'outils divers) peuvent être réalisés à la suite de l'opération de traitement de surface, ou au préalable lorsque la pâte est encore à consistance cuir. Ces décors sont préférentiellement organisés en rubans horizontaux sur le tiers supérieur du vase (fig. 11, n° 8 et 12). Les incisions peuvent parfois former des motifs de chevron et les impressions réalisées à la pointe mousse ou plus rarement au peigne, à la pointe, à l'ongle ou encore à la coquille peuvent être parfois placées sur les lèvres ou des cordons. Ce type de décor est plus souvent réalisé sur les vases fins ou d'épaisseur moyenne. Si l'on compare les proportions des techniques de décor mises en œuvre au Taï, le décor plastique, principalement le cordon, et le décor à la pointe mousse apparaissent

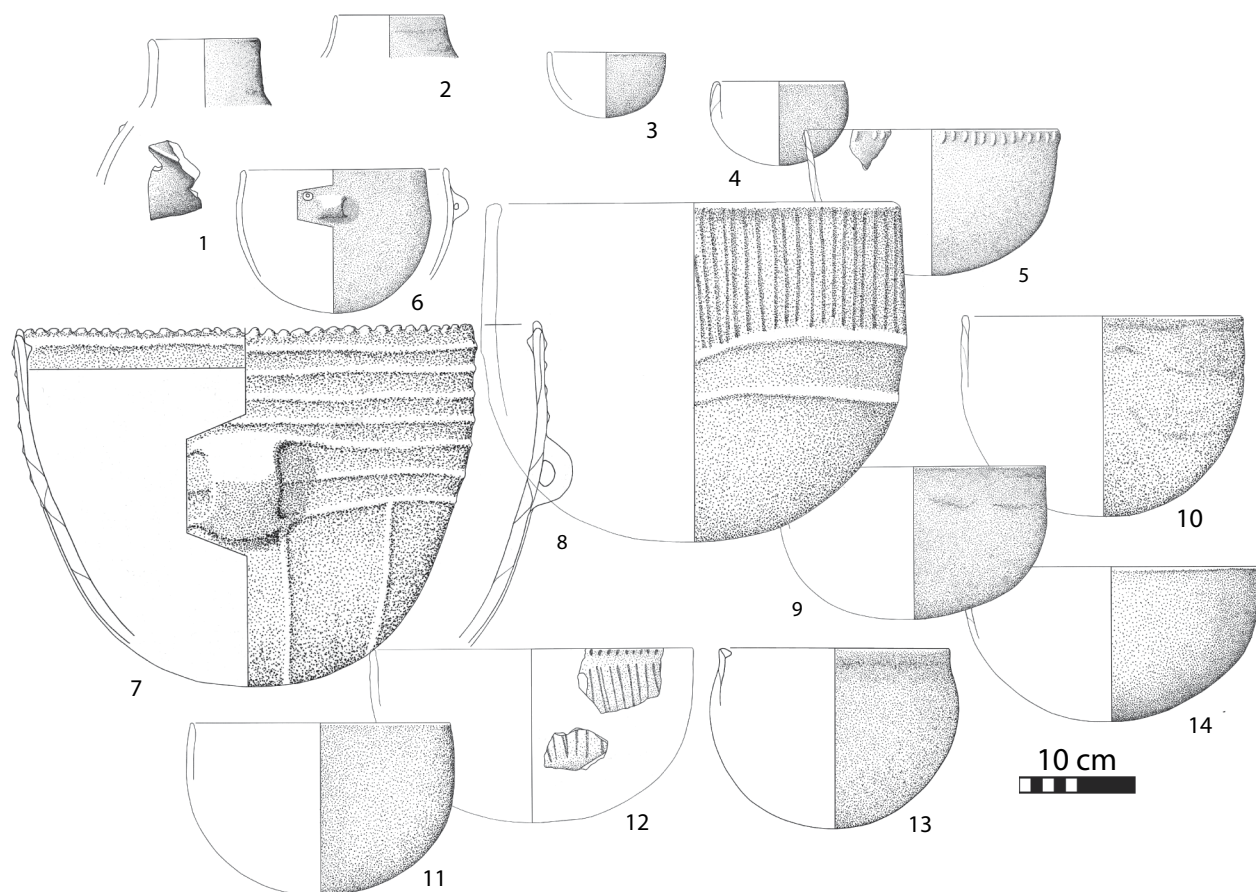


Figure 11 - Catégories morpho-fonctionnelles et stylistiques du corpus céramique du Néolithique ancien du Taï. Dessins et DAO J. Caro.

nettement prépondérants. Cependant, nous avons vu que les décors de cordons sont généralement appliqués sur les vases à parois épaisses. Si l'on considère que l'épaisseur peut être corrélée à la taille des vases, les cordons sont probablement des décors de vases de grande contenance ce qui explique en partie leur surreprésentation au sein de la série. Néanmoins, ces décors associés aux tracés de cannelures restent les plus représentatifs de la série du Taï, tandis que la somme des impressions diverses ne correspond qu'à 7 % de l'ornementation. Tous ces motifs relèvent typiquement du vocabulaire décoratif attribué à l'Épicardial ancien (Manen, 2002, fig. 17 et 18) et confirme bien l'appartenance chronoculturelle de l'horizon du Néolithique ancien du Taï.

Dans tous les cas, un temps de séchage est respecté avant la cuisson et le potier peut procéder à un dernier travail de finition : le polissage qui a pour but de rendre les surfaces brillantes.

Pour ce qui concerne la cuisson, les atmosphères oxydantes et réductrices sont attestées mais la fragmentation de la série ne permet pas de définir précisément les pratiques en vigueur. Certains tessons portent également des traces de modifications post-cuisson. Il n'est pas certain que ce phénomène relève de véritables « traitements post-cuisson », il pourrait aussi bien être une conséquence de l'utilisation du vase.

DISCUSSION

Ces différents résultats nous amène à discuter du statut du site dans son contexte régional. En effet, l'analyse typo-technologique nous permet d'observer une grande homogénéité dans les pratiques. Ces résultats confortent les hypothèses émises sur le statut du site et les formes de l'occupation. Les données de terrain et les analyses préliminaires, qui seront amplement développées dans la monographie du site en préparation, des différentes composantes du système technique, sont interprétées comme issues d'une occupation pérenne continue. La comparaison de l'assemblage céramique du Taï avec ceux de sites d'occupation plus temporaire – tel que cela a pu être démontré pour la Grotte Lombard à Saint-Vallier-de-Thiery dans les Alpes-Maritimes (Binder dir., 1991) ou l'abri Jean Cros à Labastide-en-Val dans l'Aude (Guilaine et al., 1979 ; Manen et Guilaine, 2010) – révèle des dissemblances notoires. En revanche, la comparaison avec les assemblages des sites de la région nîmoise interprétés comme des habitats – par exemple le Mas

de Vignole X à Nîmes dans le Gard (Perrin et al., 2011) – nous permet d'observer certaines convergences. Les analyses de Fabien Convertini ont démontré que les argiles employées au Taï ou sur les sites du Néolithique ancien de la région nîmoise, sont d'origine proche à locale (Manen al., 2010). Au contraire, une forte proportion de terres exogènes est observée sur les sites d'occupation temporaire (Échallier, 1991). La chaîne opératoire de la céramique du Taï apparaît homogène et partage les mêmes standards que ceux identifiés sur le site du Mas de Vignoles X (Perrin et al., 2011). Enfin, la série du Taï témoigne d'une production abondante alors que les sites d'occupation temporaire ne renferment que peu d'individus (par exemple 619 fragments à Jean Cros et 538 à la grotte Lombard pour des taux de fragmentation comparables à ceux du Taï). Tous ces éléments plaident donc à nos yeux en faveur d'une occupation continue et durable.

D'un point de vue chrono-culturel, la plupart des composantes de l'assemblage du Taï s'inscrit parfaitement dans le registre et l'économie des productions céramiques du Néolithique ancien méridional au sens large. Cependant, ses spécificités la situent plus particulièrement dans la tradition de l'Épicardial ancien avec, notamment, une observation stricte des modalités classiques d'ornementation des vases (Manen, 2002), ainsi qu'un ajout quasi-systématique de calcite pilée dans la pâte. Or, la région du Languedoc oriental a la particularité d'être située à l'interface entre Languedoc et Provence où se développent respectivement l'Épicardial ancien et le Cardial récent, deux faciès céramiques qui se distinguent aux alentours de 5200 av. J.-C. (Manen et al., 2010). Dans un contexte de zone de frontière, l'assemblage céramique du Taï pourrait donc participer à l'affirmation de cette « identité » épicardiale émergente par la mise en œuvre d'un registre ornemental très normé, obéissant à des procédés décoratifs très rigoureux d'une part et, d'autre part, avec un traitement particulier de l'argile lié à l'ajout de calcite pilée. Cependant, au Taï, comme sur les sites voisins du Mas de Vignole X ou de la Baume Bourbon, nous avons identifié la présence d'un ou deux vases décorés au *Cardium* et dégraissés à la chamotte tels qu'on les retrouve dans les standards des sites cardiaux (*ibid.*). Ces éléments témoignent de la porosité de la frontière entre les deux faciès évoqués plus haut. Ils alimentent une fois encore l'hypothèse d'interactions, délivrant ainsi une image plus dynamique des développements chrono-culturels du Néolithique ancien du Sud de la France. ■

BIBLIOGRAPHIE

Binder D. dir.

1991 : *Une économie de chasse au Néolithique ancien, La grotte Lombard à Saint-Vallier-de-Thiey (Alpes-Maritimes)*, Monographie du CRA, 5, Paris, CNRS, 243 p.

Binder D., Clop X., Convertini F., Manen C., Sénépart I.

2010 : Les productions céramiques du Néolithique ancien entre Provence et Catalogne, in Manen C., Convertini F., Binder D., Sénépart I. (dir.), *Premières sociétés paysannes de Méditerranée occidentale, Structures des productions céramiques*, Séance de la Société Préhistorique Française (Toulouse 11-12 mai 2009), Mémoire 51, Paris, Société Préhistorique Française, p. 115-129.

Coste A., Guthertz X.

1970 : Découverte de la phase récente de la culture cardiale dans les garrigues de Nîmes (Gard), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 73, 8, p. 246-250.

Echallier J.-C.

1991 : La céramique, Les matières premières, in Binder D. (dir.), *Une économie de chasse au Néolithique ancien, La grotte Lombard à Saint-Vallier-de-Thiey (Alpes-Maritimes)*, Monographie du CRA, 5, Paris, Éditions du CNRS, p. 71-89.

Guilaine J., Gascó J., Vaquer J., Barbaza M.

1979 : *L'abri Jean Cros : essai d'approche d'un groupe humain du Néolithique ancien dans son environnement*, Toulouse, Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales, 461 p.

Manen C.

2002 : Structure et identité des styles céramiques du Néolithique ancien entre Rhône et Èbre, *Gallia Préhistoire*, 44, p. 121-165.

Manen C., Bouby L., Carrere I., Coularou J., Devillers B., Muller C., Perrin T., Sordoillet D., Vigne J.-D., Voruz J.-L.

2004 : Nouvelles données sur le Néolithique ancien gardois : résultats des campagnes de fouille 2001-2002 de la grotte du Taï

(Remoulins), in : Dartevelle H. (dir.), *Auvergne et Midi, Actualité de la Recherche*, V^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente (Clermont-Ferrand, Novembre 2002), Préhistoire du Sud-Ouest, supplément n° 9, Cressensac, Éditions Préhistoire du Sud-Ouest, p. 321-336.

Manen C., Guilaine J.

2010 : Aspects géographiques et chronoculturels du Néolithique ancien languedocien, in Manen C., Convertini F., Binder D., Sénépart I. (dir.), *Premières sociétés paysannes de Méditerranée occidentale, Structures des productions céramiques*, Séance de la Société Préhistorique Française (Toulouse 11-12 mai 2009), Mémoire 51, Paris, Société Préhistorique Française, p. 179-189.

Manen C., Sénépart I., Binder D.

2010 : Les productions céramiques des groupes cardiaux et épicaux du Sud de la France : zoom régional, in Manen C., Convertini F., Binder D., Sénépart I. (dir.), *Premières sociétés paysannes de Méditerranée occidentale, Structures des productions céramiques*, Séance de la Société Préhistorique Française (Toulouse 11-12 mai 2009), Mémoire 51, Paris, Société Préhistorique Française, p. 191-196.

Perrin T., Bellot-Gurlet L., Bonnardin S., Bouby L., Bressy-Leandri C., Chevillot P., Convertini F., Figueiral I., Forest V., Manen C., Martin S., Sejalon P., Thirault E., Wattez J.

2011 : Le Mas de Vignoles X (Nîmes, Gard) : un habitat de plein air du Néolithique ancien, in : Sénépart I., Perrin T., Thirault É., Bonnardin S. (dir.), *Marges, frontières et transgressions, Actualités de la recherche*, Actes des VIII^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente (Marseille, 7 et 8 novembre 2008), Toulouse, AEP, p. 233-249.

Vaquer J.

1975 : *La céramique chasséenne du Languedoc*, Carcassonne, Laboratoire de Préhistoire et de Paléontologie, Atacina 8, 369 p.

Table des matières

Avant-propos	5
---------------------------	---

— Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France — Acquis 1992-2012

Méthodes pour l’appréhension raisonnée d’une série de dates radiocarbone : de l’histogramme cumulatif à la modélisation bayésienne	11
Thomas PERRIN	
Le Mésolithique et le Néolithique ancien en Provence rhodanienne : occupations, chronologie et transition	23
Ingrid SÉNÉPART	
Le Chasséen entre temps et espace : 20 ans de périodisations des assemblages céramiques et le retour de l’identité chasséenne	37
Karim GERNIGON	
Chronologie relative et chronologie absolue du Néolithique moyen dans le sud-est de la France : l’apport de l’analyse des données et de la modélisation chronologique bayésienne	63
Samuel van WILLINGEN, Jacques-Élie BROCHIER, Stéphane RENAULT, Jean-Philippe SARGIANO	
La seconde partie du Néolithique moyen de Suisse occidentale (4000-3350 BC) : essai de synchronisation des cultures rhodaniennes et lacustres	75
Elena BURRI-WYSER et Loïc JAMMET-REYNAL	
Le site de la colline Saint-Michel (Montpellier, Languedoc) : la question de la transition Néolithique final 2-3	87
Luc JALLOT	
Le Néolithique final en Languedoc oriental et ses marges : 20 ans après Ambérieu-en-Bugey	137
Luc JALLOT	
Continuités et variations entre le Néolithique final et le Bronze ancien en moyenne vallée du Rhône. L’apport de l’occupation structurée et stratifiée de Savasse (Drôme)	159
Clément MOREAU, Jimmy LINTON, Jehanne AFFOLTER	
Chronologie et périodisation des Campaniformes en France méditerranéenne	175
Olivier LEMERCIER, Robin FURESTIER, Raphael GADBOIS-LANGEVIN, Bettina SCHULZ-PAULSSON	

Chronologie de l'âge du Bronze en Provence	197
Thibault LACHENAL	
La chronologie céramique du Bronze ancien et moyen du Massif central aux Alpes	221
Joël VITAL	
L'apport des fouilles de Concise (VD, CH) à la chronologie, la typologie et l'architecture du Bronze ancien récent (entre 1801 et 1570 av. J.-C.)	239
Arianne WINIGER et Elena BURRI-WYSER	
Dater par le radiocarbone les âges du Bronze et du Fer : exemples méridionaux	257
Jean GASCÓ	

— *Actualité de la recherche en Corse* —

La sépulture mésolithique de <i>Campu Stefanu</i> (Sollacaro, Corse-du-Sud, France)	275
Patrice COURTAUD, Joseph CESARI, Franck LEANDRI, Paul NEBBIA, Thomas PERRIN, Hans C. PETERSEN, Aurélie ZÉMOUR	
Nouvelle intervention archéologique sur le site de Basi (Serra-di-Ferro, Corse-du-Sud)	289
Anne HASLER, Pascal TRAMONI, Jean-Philippe SARGIANO avec la collaboration de Stéphane LANCELOT, Lydie LEFÈVRE-GONZALEZ, Véronique LELIÈVRE, Michel PISKORZ, Pascale SARAZIN	
Le plateau de Cauria (Sartène, Corse-du-Sud), quinze années de recherches archéologiques, un bilan d'étape	309
André D'ANNA	
L'habitation 6 de Cuciurpula (Serra-di-Scopamena et Sorbollano, Corse-du-Sud). Éléments de définition chronologique, culturelle et économique du Bronze final de Corse méridionale	323
Kevin PECHE-QUILICINI, Noisette BEC-DRELON, Elisa BIANCIFIORI, Linda BOUTOILLE, Lucie MARTIN, Justine MAYCA, Maxime RAGEOT, Johanna RECCHIA-QUINIOU	
L'abri des Castelli (2140 m, Corte) : une occupation néolithique de haute-montagne	339
Sylvain MAZET, Jean-Michel BONTEMPI, Nathalie MARINI, Giovanni BOSCHIAN en collaboration avec Céline BRESSY-LÉANDRI, Alessandra FORTI, Marzia GABRIELE, François-Xavier LE BOURDONNEC, Camille JOLY-DELANOË, Keith WILKINSON	
Évolution morpho-sédimentaire des marais de Canniccia à l'Holocène récent : implications paloenvironnementales pour l'occupation du site d'I Calanchi/Sapar'Alta entre le Néolithique final et l'âge du Bronze final	351
Marc-Antoine VELLA, Mathieu GHILARDI, Joseph CESARI, Franck LEANDRI, Kevin PECHE-QUILICINI, François DEMORY, Doriane DELANGHE-SABATIER, Marie-Madeleine OTTAVIANI-SPELLA, Alain TABBAGH	
Les pierres dressées de Corse : témoins privilégiés de l'évolution culturelle des sociétés préhistoriques et protohistoriques dans l'espace et le temps	361
Florian SOULA	

Apport des études typo-technologiques pour la compréhension des productions céramiques corses des VI^e et V^e millénaires	373
Hélène PAOLINI-SAEZ	
La céramique du Néolithique ancien de A Guaita dans le contexte tyrrhénien : typo-morphologie et étude de provenance	385
Marzia GABRIELE et Françoise LORENZI	
L'utilisation de la photographie numérique à haute résolution pour l'identification des traces de peinture sur des tessons céramiques du Néolithique ancien du site de A Guaita (Cap Corse, Corse)	397
Marco SERRADIMIGNI, Marta COLOMBO, Françoise LORENZI, Danièle PALMI	
La céramique du II^e millénaire de Costa di U Monte (Poggio-Mezanna, Haute-Corse). Identification des séquences de la chaîne opératoire par observations des macrotraces	403
Angélique NONZA-MICAELLI et Nathalie MARINI	
L'exploitation d'un gîte primaire de rhyolite au cours de la Préhistoire récente dans le centre de la Corse : l'exemple du plateau d'Alzu	411
Nadia AMEZIANE-FEDERZONI, Marie-Madeleine OTTAVIANI-SPELLA, Yann QUILICHINI, Antoine BERLINGHI	
Étude des haches polies corses : premiers résultats des analyses non destructives de dix haches par diffractométrie X en faisceaux parallèles	423
Antonia COLONNA, Michel DUBAR, Gabriel MONGE	
Les matrices de fusion protohistoriques de Corse : état de la recherche et découvertes récentes	431
Kevin PECHE-QUILICINI, Jean GRAZIANI, Ghjuvan'Fillipu ANTOLINI, Marie-Andrée GARDELLA, Matteo MILLETI	
Contribution à l'étude des paléoméallurgies corses : les matrices pour le repoussé	447
Jean GRAZIANI, Hélène PAOLINI-SAEZ, Kewin PECHE-QUILICHINI, Florian SOULA	

— Actualité de la recherche —

Massif du Vercors : état des prospections sur les hauts-plateaux et les Quatre Montagnes pendant la Préhistoire récente	461
Régis PICAUVET, Alexandre ANGELIN, Bernard MOULIN	
Du Mésolithique au Néolithique ancien en montagne. Étude lithique de deux stations alpines de « chasseurs » du Vercors : Gerland et La Mare (Isère)	491
Alexandre ANGELIN, Régis PICAUVET, Paul FERNANDES	
Les productions céramiques du Néolithique ancien du Taï (Remoulins, Gard). Approche spatiale, caractérisation typo-technologique et attribution culturelle	511
Joséphine CARO, Claire MANEN avec la collaboration de Laurent BRUXELLES, Fabien CONVERTINI, Thomas PERRIN et Dominique SORDOILLET	

Les occupations pré- et protohistoriques du Clos de Roque	
à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume dans le Var	523
Maxime REMICOURT, Valérie ANDRIEU-PONEL, Cédric AUDIBERT, Audrey BARADAT, Janet BATTENTIER, Émilie BLAISE, Sandrine BONNARDIN, Jean-Baptiste CAVERNE, Paul FERNANDES, Robin FURESTIER, Benjamin GIRARD, Thibault LACHENAL, Cédric LEPÈRE, Christine LOCATELLI, Lucie MARTIN, Nina PARISOT, Philippe PONEL, Didier POUSSET, Mathieu RUÉ, Aurore SCHMITT, Ingrid SÉNÉPART, Éric THIRAULT	
Les sépultures chasséennes en contexte d’habitat de plein air	
du site de Saint-Antoine II, à Saint-Aunès (Hérault)	549
Juliette MICHEL, Benoît SENDRA avec la collaboration de Jonathan MOQUEL	
« Autour de la chambre » :	
nouveaux éléments de réflexion sur les structures mégalithiques.	
Apport des fouilles récentes de cinq dolmens de l’Hérault	569
Noisette BEC-DRELON, Mélie LEROY, Johanna RECCHIA-QUINIOU	
ZAC de Caunelle à Juvignac (Hérault) :	
résultats préliminaires de la fouille d’un site de plein-air stratifié	583
Fabien CONVERTINI, Rebecca FRITZ, Marie BOUCHET, Robin FURESTIER	
L’apport du site de Trémonteix à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)	
à la connaissance du Néolithique final en Auvergne :	
première analyse à partir des mobiliers	603
Sylvie SAINTOT et Muriel GANDELIN avec la collaboration de Manon CABANIS, Jemima DUNKLEY, Dominique LALAÏ, Sophie MARTIN, Ingrid SÉNÉPART, Julia WATTEZ	
Le site subaquatique de la motte, (Agde, Hérault) à la fin de l’âge du Bronze	625
Jean GASCÓ, Gwendoline BORJA, Christian TOURRETTE, Jean-Luc VERDIER, Laurent BOUBY, Benoît DE VILLERS, Sandra GRECK, Florian YUNG. Et la participation de François BAISSÉ, Claude BARTHELEMY, David CONSTANT, Béranger DEBRANT, Julien DEZ, Jean-Claude ICHE, Fabrice LAURENT, Jean-Pierre PUECH, Pierre ROUVE, Elian GOMEZ, Céline PARDIES, Daniela UGOLINI	

ISBN : 978-2-35842-012-9

Achévé d'imprimer en septembre 2014
sur les presses de GRAPHI Imprimeur
12450 La Primaube

Dépôt légal 2^e semestre 2014
Imprimé en France

Archives d'Écologie Préhistorique

Association loi 1901 - SIRET : 428 249 973 00028

Bureau : Jean Guilaine (président), Jean Vaquer (vice-président),
Claire Manen (secrétaire), Thomas Perrin (trésorier)

EHESS

Maison de la Recherche
5, allée Antonio-Machado
F-31058 Toulouse cedex 9
aep@archoaep.fr
<http://www.archoaep.fr>

